

la carrière est perdue, il se compose de sept travées d'arcades dont la retombée a lieu sur des piliers primitivement carrés, munis d'un simple imposte, taillé en biseau. Des fenêtres, de moyenne dimension, ont leurs archivoltes formées de moellons appareillés sans interposition de briques. Les murs sont construits dans le petit appareil.

Le plan primitif de l'édifice devait être celui d'une basilique sans transepts, terminée par une apside accompagnée de deux chapelles. Le chœur était placé en avant de l'apside, et occupait deux travées. Cette disposition pourrait être démontrée par l'existence de trous pratiqués, par deux et par trois, dans le tympan des deux arcades correspondantes, et aboutissant à des vases de poterie, dans le but de repercuter la voix des chantres. Cette même disposition a été remarquée dans la basilique d'Ainay, de Lyon, avant les restaurations qui ont dénaturé le caractère de ce vénérable temple.

La basilique de Saint-Theudère ne fut pas destinée à recevoir des voûtes, mais de simples lambris, comme celle de Saint-Pierre, de Vienne. Un toit à deux pentes couvre les trois nefs, dont l'existence n'est accusée, à l'extérieur, que par la disposition de trois fenêtres à plein cintre sur la façade.

Nous avons dit dans notre premier article, que l'archevêque de Vienne, Barnoin, vers la fin du IX^e siècle, forma le chapitre de Saint-Chef, qui avait été détruit, de quelques moines de Montirandel,⁺ en Champagne, qui s'étaient réfugiés dans son diocèse, après avoir été chassés de leur monastère par les Normands. Nous pourrions, sans être en opposition avec les règles de la science monumentale, attribuer à ce prélat la construction de la partie de l'édifice que nous avons décrite ; mais si nous mettons en parallèle la question de rétablissement du monastère de Saint-Chef par quelques moines, avec la grandeur des proportions des trois nefs de la basilique, nous serons fondé à reporter la date à un siècle environ plus tard, à une époque d'accroissement, et à regarder l'archevêque Saint Thibaud comme le véritable édificateur, ainsi que nous avons essayé déjà de le démontrer. Cette époque sera la deuxième moitié du X^e siècle.

+ Montirandel. en. Du prie.
Nancy.